

mois d'Août deux cens hommes de la Garnison de cette Place, en sortirent sous prétexte d'aller en course, mais ils se rendirent comme déserteurs dans les Villes d'Espagne les plus prochaines, avec leurs armées & leurs Officiers : ils dirent qu'on les avoit menez à Gibraltar malgré eux, que les Anglois étoient rebutez du service en ce Pais-là, n'étans plus payez aussi exactement que les années précédentes, qu'il y avoit peu de différence entre des Esclaves en Amerique, ou des prisonniers de guerre avec la Garnison de Gibraltar ; que les vivres y manquoient très-souvent, que ne pouvant pas sortir de la Ville, la misère y étoit si grande, que presque toutes les troupes y perissoient de faim ou de maladie.

*Plaintes reciproques
des Anglois
& Portugais.*

II. Le Comte de Portmore, qui commande les troupes Angloises en Portugal, en est déjà las : il ne sa'ccomode pas mieux de la fierté des Généraux & Ministres Portugais, ni de la lenteur des résolutions de la Cour de Lisbonne, que faisoient Mrs. de Schomberg & Galloway, qui avant lui avoient le même Commandement : il en a porté ses plaintes à la Reine sa Maîtresse, & demandé son rapel, qui ne lui a pas encore été accordé. D'un autre côté les Généraux de l'Armée Portugaise se plaignent que M^rlord Portmore n'a pas pour eux les égards qui leur sont dûs, prétendant d'en être traitez avec les airs de mépris, que les Anglois ont ordinairement pour les Nations étrangers : les Ministres de Portugal ont aussi fait des plaintes réitérées à ceux d'Angleterre & d'Hollande de l'inexécution des promesses qu'on leur avoit faites, de leur
envoyer